

לשיקבה'יז לעש'יע בינו' עמי' עש'יז
י'ר שדתי'א ילר'יל א-ל ש'ימ ילהצ' ופי'עוב זי'ש יחב'א בב'א ד'יבא ל'א מדברד'כ שלעוב'אי אס'
לבה'ג והני' של הלב'מ ה' יל א'הת א'ס ,
ז'ט לדיב'חא ליב'ר למ'ז לד'ח לימב'ז' לכל בחורי ישראל ובנות יש' זטו'ג א'ס

PARACHAT KI TISSA :

תתן אמת ליעקב !!!

Espère en l'Éternel ! Renforce-toi, fortifie ton cœur !

Espère en l'Éternel avec force !

Il t'accordera la sérénité, le bien-être, la concorde et l'harmonie !

La paix intérieure, la paix dans vos demeures, la paix sur Israël !

A tous ceux qui liront ce Dévar Torah, je demande svp de bien vouloir dire à haute voix que les lumières contenues dans cet enseignement jaillissent avec force pour éclairer chacun de nos frères afin que tous nous fassions un véritable retour vers Ha-Chem. Qu'Il nous accorde dans sa grande miséricorde la délivrance par la venue du Machia'h pour la gloire de Son Nom !

Que tous ceux qui espèrent une délivrance, de construire un foyer, une opportunité ou une rencontre, un enfant, une bonne Parnassa, la santé. Qu'Ha-Chem exauce vos prières et vous accorde une longue vie pleine de joie et de bonheur !!!

Qu'Il accorde la guérison à tous ceux qui souffrent et à :

Raphael Avraham Haim Bar Sarah- Sarah Haya Bat Dévora – Haim David Bar Méssoda- Hanna
Elize Emmanuelle Bat Mahya Hassya- Yaakov bar Ra'hel - Ychai bar Tamar- Yossef Haim Bar
Simha Emma- Dina Bat Emma – Eva Zaiza Bat Kohava – Rivka Bat Emma, et l'ensemble des
malades. Amen Sélah ! Merci

J'implore le Seigneur qu'Il vous comble de toutes ses bénédictions !

תענית דף ה ב רב נחמן ורבי יצחק הו יתבי בסעודתא. אמר ליה רב נחמן לרבי יצחק: לימא מר מילתא. אמר ליה: הכי אמר רבי יוחנן - אין מסיחין בסעודה, שמא יקדים קנה לו שט ויבא לידי סכנה. בתר דסעוד, אמר ליה: הכי אמר רבי יוחנן - יעקב אבינו לא מת אמר ליה: וכי בכדי ספדו ספדנייא וחנטו חנטייא וקברו קברייא! אמר ליה: מקרא אני דורש, שנאמר - 'ואתה אל תירא עבדי יעקב נאם ה' ואל תחת ישראל כי הנני מושיעך מרחוק ואת זרעך מארץ שבים' - מקיש הוא לזרעו: מה זרעו בחיים אף הוא בחיים.

Rav Na'hman et Rabbi Ytshaq prenaient leur repas, Rav Na'hman dit à Rabbi Ytshaq, peux-tu dire un enseignement, il lui répondit ainsi dit Rabbi Yohanan : on ne parle pas pendant le repas de peur d'avaler de travers.

Après le repas il lui dit : ainsi dit Rabbi Yohanan, Notre père Yaakov n'est pas mort ! S'étonne Rav Na'hman mais il a été célébré en son honneur de grandes solennités funéraires, de plus il a été embaumé et enterré ?

Il lui répondit je commente un verset qui dit : Ne crains donc rien, ô toi, mon serviteur Jacob, dit l'Éternel, ne sois point alarmé, ô Israël! Car Mon secours te fera sortir des régions lointaines et tes descendants de leur pays d'exil. Jacob reviendra et il jouira d'une paix et d'une sécurité que personne ne troublera. Il assimile Yaakov à sa descendance, celle-ci est vivante de même Yaakov.

De nombreuses questions se posent sur cet enseignement de nos maîtres. Pourquoi est-il précisé que ces deux sages étaient à table et prenaient leur repas ?

A la demande de Rav Na'hman Rabbi Ytshaq répond par une Halacha de Rabbi Yohanan l'interdiction de parler pendant le repas. En fait cela est déjà une réponse à la demande d'accompagner le repas de Divré Torah. Puis à la fin il nous enseigne que Yaakov n'est pas mort et même après l'explication qu'il en donne tout ceci nécessite éclaircissement.

Notre Paracha retrace la faute du veau d'or considérée comme la plus grande transgression commise par Israël. Elle est la cause de tous les malheurs qui frapperont notre peuple dans l'histoire.

Le verset dit : L'Éternel dit à Moïse: "Je vois que ce peuple est un peuple à la nuque raide. Et maintenant laisse-Moi que ma colère s'allume contre eux et que je les anéantisse, tandis que je ferai de toi un grand peuple! Après la faute l'ensemble du peuple est selon le jugement de D passible d'extermination hvc. Ha-Chem propose alors à Moché que lui et sa descendance remplace Israël. Plus loin après qu'Ha-Chem ait accepté la prière de Moché, Il lui dit : et maintenant va conduit ce peuple. Et le jour où Je Me souviendrai de leurs fautes Je Me souviendrai de celle-ci. **וַיְבִיֹם פְּקֻדֵי, וַפְּקֻדְתִּי עֲלֵהֶם חֲטָאתָם**, Rachi dit : Il n'est pas de punition qui frappe Israël qui ne contienne une part de punition pour le veau d'or (Sanhédrin 102a).

La question se pose, cette faute est à priori pas aussi terrible que cela, uniquement 3000 personnes y ont participé activement ce qui fait 1/2% du peuple ce qui est en fait négligeable. De plus cette faute est attribuée essentiellement au Erev Rav, c'est lui que l'épidémie frappa comme il est dit : Ainsi l'Éternel châtia le peuple, comme auteur du veau qu'avait fabriqué Aaron. Rachi dit : Hachem frappa le peuple : Une mort infligée par le ciel, lorsqu'il y avait eu des témoins mais pas d'avertissement (Yoma 66b). Le peuple fait allusion à l'Erev Rav.

Nombreux sont les maîtres qui minimisent la faute en expliquant qu'Israël n'avait aucune intention d'idolâtrie mais qu'il ne recherchait qu'à remplacer Moché, ils ne voulaient qu'un guide. Ce qui évidemment renforce les interrogations et soulève la vraie problématique de ce que nous qualifions de « la faute du veau d'or » !!!

Formation de la Nation d'Israël : la reconstruction !

La sortie d'Égypte et tous les miracles qui l'accompagnent, depuis les premières plaies, la traversée de la mer et le don de la Torah ne sont que la traduction de « la formation de la nation d'Israël » !

En Égypte les esclaves ne sont que des individus, ils ne forment pas un peuple ni une nation, en un jour, celui de sa libération Israël devient un peuple organisé et une nation avec ses

institutions et sa hiérarchie. Ce que les nations obtiennent après plus de mille ans de gestation Israël l'obtient en un instant. Chaque individu trouve sa place et son rôle dans l'organigramme de cette structure organisée qui atteint son apogée lors de l'apparition de D Sur le Sinaï.

Là il est dit : Israël campa devant la montagne comme un seul homme avec un seul cœur.

ויהי שם ישראל נגד ההר , כאיש אחד בלב אחד ,

La sortie d'Égypte est comparée à un accouchement, mais l'enfant qui vient au monde n'est pas un nourrisson qu'il faut accompagner jusqu'à l'âge adulte pour qu'il vole de ses propres ailes. Mais bien un adulte accompli et réussit sans qu'il y ait eu besoin de passer par les innombrables étapes de l'initiation à la vie.

Ce concept est qualifié par nos maîtres de « les influx de maturité » מוחין דגדלות Ha-Chem a accordé à chacun une compréhension de son être indissociable de son rôle dans le peuple. C'est-à-dire que chacun comprend que son existence propre est totalement dépendante de l'ensemble du peuple, chacun se dit : sans les autres je ne suis rien.

La Faute Du Veau D'or : la brisure !

Nos maîtres enseignent dans le Médrach (Kohélet Rabba 3,11.) Il a fait toute chose excellente à son heure. **את הכל עשה יפה בעתו** Rabbi Abahou dit de là nous apprenons que le Saint béni Soit-Il a créé des mondes et les a détruits à plusieurs reprises jusqu'à qu'Il créé ceux-ci. Bien évidemment il faut comme toujours prendre les enseignements des maîtres avec précautions, il ne s'agit pas bien sûr de mondes physiques où la matière règne en maître absolue. Nos sages nous dévoilent ici un concept que développent longuement les maîtres de la Kabala et le Rav Ha Ari zl, il s'agit de la « Brisure des vases ». Les « vases » sont les qualités Midots par les quelles le D créateur donne l'existence. Elles sont au nombre de 7 qui sont : la Bonté, la justice, l'harmonie, l'ambition, l'humilité, la fondation et la noblesse.

La 1^{ère} est la Mida de Bonté ou de l'Amour quand elle apparait pour la 1^{ère} elle est seule, elle se suffit à elle-même. Toutes ces Midots sont composées d'un réceptacle et d'une lumière, le réceptacle est la qualité, c'est lui qui donne sa particularité à la lumière qui le pénètre. La lumière est la volonté du créateur qui est identique et constante elle ne prend l'appellation de l'amour qu'en pénétrant dans le « vase » qui porte ce nom. La lumière est comme l'âme qui pénètre le corps et s'installe dans les différents membres et organes. C'est la même âme qui fait vivre le bras droit ou la jambe gauche. Les actions de ces deux membres sont différentes non pas de par la qualité de l'âme mais du « vase ».

Quand le « vase » de l'amour se remplit de la lumière, de son âme celle-ci est celle qui doit pénétrer les sept vases, elle est trop puissance par rapport au réceptacle. Immédiatement le vase se brise et la lumière remonte à sa source. Ce processus se répète à 7 reprises. Le but de tout cela étant l'apparition de la notion du « mal » et du libre choix de nos actions. Le « Vase » symbolise l'homme pour qu'il puisse avoir la conscience de son être et de son existence D doit se « retirer » et se cacher. Tant que la lumière remplit le réceptacle celui-ci n'a pas d'existence propre il n'est que le support de cette lumière. Comment alors peut-il faire le choix du bien ou du mal ? Il n'est pas maître de ses décisions ?

A la fin de ce processus de brisure, Ha-Chem rassemble les débris et les place en système harmonieux et solidaire. L'amour est relié à la justice qui lui met une limite et un cadre.

L'amour qui est le désir de satisfaire et de donner à l'autre doit être maîtrisé de manière à ce que le receveur puisse recevoir. Par exemple un être cher me demande à boire, il a soif, je désire le satisfaire sans limite à cet effet je me procure un réservoir d'eau relié à une lance dont le débit est très puissant si je n'en réduis pas la puissance il sera impossible de remplir le verre de celui qui a soif.

Si le concept de justice s'applique sans celui de la bonté la vie serait un calvaire, la loi « carrée » et bien établie se doit être arrondie et modelée selon les circonstances et les situations. Ainsi pour toutes les Midots il s'agit de les mettre en harmonie afin que la vie soit possible de par le libre choix des hommes.

A la sortie d'Égypte Ha-Chem se dévoile avec puissance, se dévoilement va en s'amplifiant de plus en plus pour atteindre l'apogée du mont Sinaï. Mais alors où se place le libre arbitre de chacun ? Comment chaque individu prend-il conscience de son être et de son existence ? Nous avons accepté la Torah, nous nous sommes engagés à l'accomplir même sans en connaître toutes les ramifications. Mais est-ce vraiment notre choix ?

Lors de la faute il est dit : Le peuple, voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, s'attroupa autour d'Aaron et lui dit : "Allons! Fais-nous un dieu qui marche à notre tête, puisque celui-ci, Moïse, l'homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. Exode 32,1.

וַיֵּרָא הָעָם, כִּי בִשְׁשׁ מִשָּׁה לָרִדְתָּ מִן הָהָר; וַיִּקְהַל הָעָם עַל אַהֲרֹן, וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו קוּם עֲשֵׂה לָנוּ אֱלֹהִים אֲשֶׁר יִלְכוּ לִפְנֵינוּ
כִּי זֶה מִשָּׁה הָאִישׁ אֲשֶׁר הֶעֱלָנוּ מִמִּצְרָיִם, לֹא יָדַעְנוּ מָה הָיָה לוֹ :

Rachi rapporte : Lorsque Moché était monté sur la montagne, il leur avait annoncé : « Je serai de retour après quarante jours, dans les six premières heures. » Mais ils croyaient, eux, que le jour de son ascension faisait partie du décompte. Or, il avait parlé, lui, de jours complets, à savoir quarante jours avec les nuits qui les précédaient. La nuit qui a précédé le jour où il est monté, à savoir le 7 Sivan, n'en faisait pas partie, de sorte que le quarantième tombait le 17 Tammouz. Le 16 est venu le Satan qui a jeté la confusion dans le monde. Il lui a donné l'apparence de ténèbres, d'obscurité, de brume et de désordre, de sorte qu'ils se sont dit : « Moché est sûrement mort, pour que le monde soit ainsi dérégulé ! » Il leur a alors annoncé « Moché est mort, puisque six heures se sont écoulées et qu'il n'est pas arrivé ». Le Satan leur a montré une forme ressemblant à Moché, que l'on portait en l'air dans le firmament céleste (Chabbath 89a).

Il est ici décrit une situation trouble où le doute s'installe, la Présence de D est subitement voilée, le peuple est perdu il se sent livré à lui-même. Israël n'a pas été habitué à ce genre de situation, là il faut faire le choix et le bon. Ne pas se laisser aller à l'indifférence. Comme nous l'avons souligné plus haut uniquement une petite partie du peuple va réellement fauter, ceux qui fautent ont des circonstances atténuantes comme Rachi le rapporte, ceux qui fautent ne font pas véritablement de l'idolâtrie comme disent de nombreux maîtres.

Alors quelle est cette catastrophe qui se déroule sous nos yeux ?

Donnons un exemple, une agression dans le métro, des centaines de personnes assistent à l'agression d'un homme âgé par un voyou, grand, fort déterminé. Personne ne réagit, chacun craint de prendre un mauvais coup cela peut se comprendre, mais ce qui est étonnant c'est que

l'agresseur ne craint pas les centaines de personnes qui l'entourent. Les gens ne réagissent pas parce qu'ils ne se considèrent que comme des particuliers ils ne sont pas à leurs propres yeux un ensemble. Bien qu'il y ait des centaines de personnes chacune d'elles se sent seule devant l'événement.

C'est le principe de la « brisure » qui reprend le dessus. La faute du Veau D'Or n'est pas essentiellement la faute elle-même mais surtout la non réaction de l'ensemble du peuple qui à ce moment précis chaque individu agit ou n'agit pas par ce qu'il se considère seul. A cet instant il n'y a plus de peuple, l'organigramme établi depuis la sortie d'Égypte s'est brisé, tout le travail est à refaire.

Hamann avait dit au roi « "Il est une nation répandue, disséminée parmi les autres nations dans toutes les provinces de ton royaume; Esther3, 8.

ישנו עם אחד מפוזר ומפוזר בין העמים, בכל מדינות מלכותך;

Les termes utilisés par Hamann soulignent bien la cause profonde du décret. Pourquoi Ha-Chem donne à cet homme mauvais et plein de haine le pouvoir d'agir contre Son peuple. Ils sont dispersés, séparés ce qui traduit l'égoïsme, l'individualisme, il n'y a plus de solidarité de lien et d'appartenance. Le peuple juif est devenu un ensemble d'individus. Cela est la conséquence de la destruction du temple et le sens réel de l'exil. Comment y remédier ?

La réponse se trouve au début de notre Paracha.

La réparation :

Le Mahatsit Ha Chéquel :

כי תשא את ראש בני ישראל, לפקדיהם, ונתנו איש בכר נפשו ליהוה, בפקד אתם; ולא יהיה בהם נגף, בפקד אתם.

Quand tu feras le dénombrement général des enfants d'Israël, chacun d'eux paiera au Seigneur le rachat de sa personne lors du dénombrement, afin qu'il n'y ait point de mortalité parmi eux à cause de cette opération.

זה יתנו, כל העבר על הפקדים מחצית השקל, בשקל הקדש: עשרים גרה, השקל מחצית השקל, תרומה ליהוה.

Ce tribut, présenté par tous ceux qui seront compris dans le dénombrement, sera d'un demi-sicle, selon le poids du sanctuaire; ce dernier est de vingt ghéra, la moitié sera l'offrande réservée au Seigneur.

De ces versets nous apprenons que le dénombrement d'Israël nécessite que chacun d'eux offre un demi-sicle. On ne peut compter les membres du peuple qu'à cette condition. La Mitsva annuelle de Mahatsit Ha Chéquel n'est pas mentionnée explicitement dans ces versets, les Sages l'ont reçue par transmission, génération après génération jusqu'à Moché.

La Guémara Bérakhot 62b et Yoma 22b : apprend l'interdiction de dénombrer Israël. Comme dit le verset : Il arrivera que la multitude des enfants d'Israël égalera le sable de la mer, qu'on ne peut ni mesurer, ni compter :

וְהָיָה מִסְפַּר בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, כְּחֹל הַיָּם, אֲשֶׁר לֹא יִמָּד, וְלֹא יִסְפָּר:

Quand on fait le recensement d'une population, on compte combien de personnes vivent dans le pays et on obtient un nombre, celui-ci ne traduit rien de particulier c'est juste une accumulation d'individus. Est-ce que ce nombre signifie plus que cela ? Y a-t-il dans ce dénombrement quelque chose qui lie les individus entre eux ?

Tout ce qui est compté, pesé et mesuré ne peut contenir la bénédiction, qui ne réside que dans ce qui est caché des yeux.

שֵׁין הַבְּרָכָה מְצוּיָה לֹא בַדָּבָר הַשְּׂקוּל וְלֹא בַדָּבָר הַמְדוּד וְלֹא בַדָּבָר הַמְנוּי, אֲלֵא בַדָּבָר הַסְמוּי מִן הָעֵינַי. בְּבֵא מְצִיעָא מִב ע"א:

La Mitsva de compter le Omer nous disons le 1^{er} jour, aujourd'hui jour un du Omer le 8^{eme} jour nous disons jour 8 jours du Omer etc... Nous ne disons pas 1^{er} jour ou 8^{eme} jour car en fait nous ne comptons pas les jours comme étant une entité séparée mais nous les inscrivons dans le compte global du Omer. Comme si nous enfilions jour après jours des perles dans un fil pour en faire un collier. Le mot Omer signifiant une mesure qui se construit par les jours que nous lui offrons.

Le soir de Pessah à la fin du Séder nous chantons cette poésie qui nous interpelle. Qui sait quel Est le Un ? Le Un Est notre D qui est dans les cieux et sur la terre.

אֶחָד מִי יוֹדֵעַ ? אֶחָד אֲנִי יוֹדֵעַ אֶחָד אֱלֹהֵי-יְנוּ שְׁבַשְׁמִים וּבְאֶרֶץ !

Puis on passe au deux et au trois ect ... Jusqu'au treize qui sait quel est le 13 ? Ce sont les treize attributs de clémence et là nous reprenons tout jusqu'au Un. En fait ce chant lie tous les éléments existants à L'Unique le Un, **אֶחָד** qui a pour valeur numérique 13. Le mot **אֶחָד** a aussi la même valeur. Le Un associé à l'Amour, forme le Nom de D. 26

Le mot **מְצִיָּים** a la même valeur que le mot **מִסְפָּר** 380, le compte et le nombre, comme accumulation d'individualité sans qu'elles soient liées entre elles, sont à l'opposé de la bénédiction.

Le compte dans l'esprit d'associer de lier de se fondre dans un ensemble où chacun n'a plus d'existence propre et indépendante mais où la vie de chacun est celle de l'ensemble ce compte est alors celui de la bénédiction.

Le recensement comme moyen d'appartenance à cet ensemble solidaire et harmonieux qu'est le peuple d'Israël, n'est réalisable que par le Mahatsit Ha Chéquel.

La pièce du Chéquel symbolise une entité, chacun en ne donnant que la moitié de cette pièce fait un acte de réduction de son être jusqu'à la moitié. Chaque individu se réduit, il restreint ses désirs, ses ambitions, ses possessions tout ce qui a pour lui de l'importance jusqu'à la

moitié et l'offre à son prochain. C'est alors que le compte de chaque individu s'inscrit dans cette ensemble où réside la Bra'ha. Ce sont ces Chéqualim qui ont annulés ceux qu'Hamann a payé pour la perte des juifs. Cette idée est le sens du Minyan qui est obligatoire pour que la Chéhina soit présente lors de la prière publique.

La Kétoret :

Les Onze éléments qui entrent dans la préparation de la Kétoret, l'encens, étaient broyés séparément puis mélangés et broyés à nouveau ensemble pour donner cette odeur magnifique portée par le nuage de l'encens. Chacun des éléments symbolise une personnalité avec tout ce qu'elle renferme comme ambitions désirs et énergies. Même celle qui serait négative doit être associée, le 'Hélibéna dégageait une odeur nauséabonde quand il était brûlé seul, mais associé aux 10 autres il en renforçait le parfum.

Chacune se dissout dans l'ensemble pour ne plus exister que pour cet ensemble c'est alors qu'elles prennent réellement une véritable ampleur. C'est en l'offrant que le Cohen Gadol pénétrait dans le saint des saints et il est dit : car Je me manifeste, dans un nuage, au-dessus du propitiatoire. Cette Kétoret qui avait la puissance de retenir l'ange de la mort et de l'empêcher d'agir.

Les 13 attributs de Clémence :

Moïse demande : "Découvre-moi donc Ta Gloire." Il répondit: "C'est Ma bonté tout entière que Je veux dérouler à ta vue, et, toi présent, Je nommerai de son vrai Nom l'Éternel; alors Je ferai grâce à qui Je devrai faire grâce et Je serai miséricordieux pour qui Je devrai l'être.

וַיֹּאמֶר ה'רְאֵנִי נָא אֶת כְּבוֹדְךָ. וַיֹּאמֶר, אֲנִי אֶעֱבִיר כָּל טוֹבִי עַל פְּנֶיךָ, וְקִרְאתִי בְשֵׁם יְהוָה, לְפָנֶיךָ; וְחִנֵּיתִי אֶת אֲשֶׁר אֲחַן, וְרַחֲמֵתִי אֶת-אֲשֶׁר אֲרַחֵם.

Le Or Ha Haim explique, Je ferai passer devant toi Mes attributs et Je les citerai chacun de son nom devant toi, chacun à son nom mais tous ensembles ils forment le Nom de Quatre lettres. Les treize attributs de la clémence en s'associant les uns aux autres se fondent dans cet ensemble extraordinaire qui le Nom de l'Éternel le D d'amour.

Revenons à notre Guémara d'introduction. Rav Na'hman et Rabbi Ytshaq étaient à table et prenaient leurs repas. Le repas est le moment où chaque personne prend conscience de son être, c'est le moi de chacun qui s'exprime. Il est alors impossible de ressentir l'autre.

Les paroles de Torah ne font qu'accompagner l'action individuelle ou individualiste de chaque être. C'est pour cette raison qu'il a été répondu, on ne parle pas pendant le repas.

A la fin rabbi Ytshaq dit Yaakov n'est pas mort et il apprend cela d'un verset qui le compare à sa descendance. Le sens qu'il faut donner à cela est que c'est vrai Yaakov en tant que simple individu a quitté ce monde, il n'est plus. Rabbi Ytshaq parle de Yaakov notre Père celui qui donne naissance à l'ensemble du peuple d'Israël, il n'est pas un simple homme mais la globalité d'Israël.

Chaque membre d'Israël n'a d'existence que dans la globalité du peuple. Cette prise de conscience est exprimée par chacun du peuple lors du don de la Torah. Ils s'engagent à servir D et à accomplir Ses Mitsvot en disant : נעשה ונשמע cette expression est dite au pluriel. Chacun s'engage pour lui-même en utilisant le pluriel. Ils auraient dû tous répondre par un singulier : אעשה ואשמע. La réponse est évidente pour que moi j'obtienne la Torah il faut absolument que tous s'y engagent. A cet instant Israël comprend que sa destinée est globale et non individuelle.

C'est le sens de la phrase : Yaakov notre père n'est pas mort !!!!

Chaque membres d'Israël est lié à une lettre de la Torah, les lettres non pas d'existence propre elles se fondent dans les mots qui eux-mêmes forment des phrases qui ne sont que le support du sens du texte qu'elles forment. La lettre étant le « Vase » et le sens du texte la lumière. Pour que la lettre prenne conscience d'elle-même Moché brise les tables, le texte se disloque, c'est alors que chaque élément devient indépendant. Mais alors il n'a plus de sens, il se questionne qui suis-je ? Que suis-je venu faire dans ce monde ? Quel est mon rôle ?

C'est en se posant les bonnes questions que l'on a des chances de trouver les vraies réponses.

Le travail de reconstruction commence, celui de retrouver sa place et son rôle dans le monde complexe qu'Ha-Chem a créé. C'est la vie qui se réalise enfin ! Yaakov est vivant !

Prière à lire avec ferveur et sincérité.

Maitre du monde, fait souffler un vent de pureté et de sainteté du haut de Ta demeure céleste, pour purifier ce bas monde de toutes ses salissures ; purifie le cœur et l'esprit de nos frères égarés de par les difficultés et la longueur de cet exil.

Sanctifie notre cœur par le souffle puissant de Ta sainteté, rapproche notre cœur à Ta loi, qu'il se mette sincèrement à Ton service. Fasse que nous soyons dignes de Te servir, exauce nos prières !

Rassemble nous et conduit nous la tête haute vers notre demeure, rétablit Ton sanctuaire et le service de Ton temple ;

Règne Seigneur sur Ton monde pour toujours !

ימלוך ה' לעולם .

ה' מלך עולם ועד.

Michel BARUCH.

מנאי הצבא"י ע"ה תברך מפי עליון ס"ט

לא ימושו מפי ומפי זרעי זרע זרעי א"ה מוע"ע עבג"צ בב"א